

## Luxe, calme et évêché ou la Panhard épiscopale



Mes dix ans.... Une vaste et vieille maison. Un grand escalier de pierre à l'intérieur. Une cour pavée entourée de hauts murs cloqués et lézardés, un carré de ciel sillonné de martinets l'été et des trappons de cave qui résonnaient au passage de mon vélo et faisaient s'ouvrir la fenêtre de la cuisine de la bonne de Monseigneur de C-B. Une paysanne naïve, qui maîtrisait mal les nouvelles technologies... En particulier la cocotte-minute, qu'elle ouvrait avant que la vapeur ne se soit échappée et qui constellait le plafond de sa cuisine de petits pois et carottes.... Monseigneur lui était à la pointe de la technique: il roulait en Panhard et Levassor. Homme racé, aristocrate, descendant de St Bernard, cheveux blancs, plaqués en arrière, tenue violette, chaussures à boucles d'argent... Nous occupions tout le 1<sup>er</sup> étage, ma grand-mère Rose et mes parents. Au second, deux abbés, complètement différents. L'un prêtre ouvrier, s'occupant d'orphelins avec l'aide d'une vieille femme, originale, appartenant à la bonne bourgeoisie de la ville, et qui ne sentait pas très bon, et l'autre, nez pincé, yeux toujours baissés, dirigeant une chorale, et à qui je voulais plaire en chantant à tue-tête, jouissant de l'acoustique du porche voûté, les transcriptions de Schubert qu'il faisait travailler à ses choristes.

Étrange maison, au parc encore plus étrange qui m'a appris les couleurs, les senteurs, les bruits, les saisons....